



« Je t'aime mais... les jours sans maman »

Compagnie BROUHABA – Orléans

Présentation de la compagnie

Implantée à Orléans depuis 2019, la Compagnie BROUHABA développe des créations artistiques engagées autour de thématiques sociales et citoyennes : harcèlement scolaire, handicap, laïcité, résilience et santé mentale. Sous la direction de François MANUELIAN, comédien et marionnettiste, la compagnie place le théâtre et la musique au service du vivre-ensemble et de la prévention.

Ses spectacles s'adressent prioritairement aux jeunes publics scolaires (collèges, lycées, MFR) et sont systématiquement suivis de temps d'échange et d'ateliers d'expression pour libérer la parole et favoriser la réflexion collective. La Cie BROUHABA travaille en partenariat avec des collectivités, rectorats, MDA, associations et structures médico-sociales pour inscrire l'art dans une véritable démarche de santé publique et d'éducation citoyenne.

Présentation du projet

« Je t'aime mais... les jours sans maman » est une création théâtrale et marionnettique de la Compagnie BROUHABA qui aborde avec délicatesse et humanité la santé mentale des adolescents et la prévention du suicide. Inspiré du vécu de son auteur et interprète, François MANUELIAN, ce spectacle raconte le parcours d'un père et de ses deux enfants face au suicide de la mère, et met en lumière la résilience et la reconstruction après un deuil brutal.

« Je t'aime mais... les jours sans maman » est un spectacle interprété par **deux marionnettistes manipulateurs sur scène** :

François Manuelian et Olivier Boudrand.

Le dispositif repose sur un jeu visible et assumé : **les artistes sont présents sur scène et manipulent les personnages à vue**, créant un dialogue constant entre le corps du manipulateur et la vie intérieure des marionnettes.

Les personnages principaux : un parcours de vie en décalage

Un des marionnettistes manipule le personnage central à travers les âges :

- **L'enfant (7 ans)** au moment de la disparition de la mère,
- **L'adolescente (14 ans)** confrontée aux premières questions existentielles,
- **L'adulte** tentant de comprendre, reconstruire et mettre du sens

Le spectacle propose une **construction dramaturgique en décalage temporel** :

Les âges ne se succèdent pas de manière linéaire, mais dialoguent entre eux.

L'enfant, l'adolescente et l'adulte coexistent parfois sur scène, permettant au public de comprendre :

- Comment un événement vécu dans l'enfance résonne à l'adolescence,
- Comment l'adolescence transforme la perception du souvenir,
- Comment l'âge adulte relit et reconstruit le parcours.

Ce dispositif offre une profondeur narrative tout en restant **clairement compréhensible pour des élèves dès 13 ans.**

Les personnages secondaires : une dramaturgie réaliste

Le second marionnettiste incarne les figures clés de l'évolution psychologique et sociale du personnage principal :

- Le médecin
- Le psychologue
- Un membre de la famille
- Un adulte référent
- Des figures sociales ou institutionnelles (le CPE, l'infirmière du collège ou du lycée etc.)

Ces personnages permettent d'introduire des dialogues concrets et réalistes, proches des situations que peuvent connaître les adolescents.

Ils donnent chair aux différentes postures rencontrées face à la souffrance psychique :

- Écoute attentive
- Maladresse
- Silence
- Bienveillance
- Incompréhension
- Accompagnement professionnel

Cette pluralité de points de vue rend le propos plus nuancé et évite toute simplification.

Une écriture adaptée aux adolescents

L'enjeu fondamental est que **des élèves de 13 ans puissent comprendre, entendre et recevoir le spectacle sans être mis en difficulté émotionnelle.**

Pour cela :

- Le langage est accessible sans être infantilisant,
- L'émotion est dosée,
- L'humour discret et la poésie permettent des respirations,
- La marionnette crée une distance protectrice,
- Aucune scène n'est frontale ou explicite.

**Le spectacle ne montre pas l'acte ;
Il questionne le silence,
La mémoire,
La reconstruction et la parole.**

Une approche sensible et sécurisée

La présence visible des marionnettistes crée une double lecture :

- L'histoire racontée,
- Et le regard artistique porté sur elle.

Cette mise à distance permet aux jeunes spectateurs de rester dans un espace de réflexion, et non dans une confrontation brute.

Le spectacle se veut :

- Accessible
- Respectueux
- Non sensationnaliste
- Porteur d'espoir

La trajectoire dramaturgique conduit progressivement vers une possibilité de reconstruction, soulignant que la parole, l'écoute et l'accompagnement constituent des ressources essentielles.

Destiné aux collégiens et lycéens, le spectacle mêle théâtre, musique et marionnettes pour aborder des émotions complexes (culpabilité, colère, tristesse, reconstruction) de façon poétique et accessible. Chaque représentation est suivie d'un temps d'échange encadré par un professionnel de santé, permettant d'ouvrir la parole et d'orienter les jeunes vers les ressources d'aide psychologique (3114, MDA, infirmiers scolaires...).

Contexte et motivations du projet

Depuis plusieurs années, les équipes éducatives et les structures de santé alertent sur la montée préoccupante du mal-être adolescent : isolement, perte de repères, anxiété, conduites à risque, voire tentatives de suicide. **Le suicide est aujourd'hui la deuxième cause de mortalité chez les jeunes en France.** Face à cette réalité, il devient essentiel de créer des espaces de parole et d'écoute qui permettent d'aborder la souffrance psychique sans tabou.

Le spectacle « Je t'aime mais... les jours sans maman » s'inscrit dans cette démarche de prévention et de sensibilisation. En mêlant théâtre, marionnette et musique, il aborde avec pudeur le thème du deuil et du suicide d'un parent, à travers le regard de deux enfants (l'Enfant et l'Adolescente). Cette approche artistique sensible favorise une identification émotionnelle et ouvre un dialogue sincère sur la résilience, la reconstruction et la nécessité de demander de l'aide.

La Compagnie Brouhaha, ancrée à Orléans et reconnue pour ses projets de prévention en milieu scolaire, souhaite déployer cette création auprès des collégiens et lycéens, ainsi que des équipes éducatives. Chaque représentation est suivie d'un temps d'échange guidé par les artistes, permettant de libérer la parole, dédramatiser la souffrance psychique et renforcer la cohésion au sein des classes.

Ainsi, le projet répond à un besoin territorial et sociétal majeur : parler de santé mentale autrement, par le prisme de l'art et de l'émotion, pour que les jeunes se sentent autorisés à dire et écoutés dans leur vécu.

Objectifs du projet

- Prévenir le suicide chez les adolescents en favorisant la parole, l'écoute et la reconnaissance des signes de mal-être.
- Sensibiliser les élèves et le personnel éducatif aux réalités de la santé mentale.
- Déstigmatiser la souffrance psychique et renforcer l'empathie au sein des classes.
- Encourager la résilience et l'estime de soi par la médiation artistique.
- Créer un espace d'expression bienveillant où les élèves peuvent évoquer leurs émotions et leurs difficultés.

Publics bénéficiaires

- Collégiens et lycéens (cycles 4 et 5, environ 2 000 jeunes sur la tournée 2026-2027)
- Équipes éducatives et de santé scolaire (infirmières, psychologues, enseignants)
- Parents et associations partenaires impliqués dans la prévention du suicide

Le projet vise en priorité les établissements situés en zones rurales et quartiers prioritaires, où l'accès à la culture et aux actions de santé mentale reste limité.

Dimension santé mentale

En France, le suicide représente la **deuxième cause de mortalité chez les jeunes de 15 à 24 ans**. 70 000 tentatives sont recensées chaque année dans cette tranche d'âge. Ces chiffres traduisent l'urgence d'agir collectivement pour prévenir et briser le tabou entourant la souffrance psychique.

En s'appuyant sur le pouvoir du théâtre et de la marionnette, le projet contribue à :

- dédramatiser la parole autour du suicide,
- renforcer les compétences psychosociales (écoute, empathie, expression émotionnelle),
- et mettre en lien immédiat les jeunes avec les ressources locales de prévention (3114, MDA, associations).

Chaque représentation est suivie d'un débat **encadré par un professionnel de santé**, garantissant un cadre sécurisé et bienveillant.

Mise en œuvre et calendrier

- Mars-Avril 2026 : création et répétitions à Orléans
- Mai 2026 – juin 2027 : tournée dans 20 établissements scolaires du Centre-Val de Loire et d'Île-de-France
- Juin 2027 : restitution et évaluation qualitative du projet

Chaque déplacement comprend :

- 1 à 2 jours d'intervention / établissement
- 3 représentations par jour
- temps d'échange systématique après chaque séance

Utilisation du soutien financier

La compagnie a sollicité des soutiens financiers auprès de fondations, de mécènes, de la DRAC, du département du Loiret et de la ville d'Orléans. Cela permettra de :

- financer une partie des cachets des deux comédiens-marionnettistes,
- couvrir les frais de médiation santé (intervenant professionnel),
- et participer aux frais de déplacement et d'hébergement de la tournée.

Cette aide permettra d'assurer la viabilité du projet, de maintenir des tarifs accessibles pour les établissements scolaires et de renforcer la diffusion régionale d'une action à fort impact social.

Retombées et impact attendu

- 20 établissements scolaires sensibilisés
- ≈ 2 000 élèves bénéficiaires directs
- 100 % des séances suivies d'un débat accompagné
- Évaluation qualitative menée avec les enseignants et les élèves (questionnaires de ressenti, verbalisation émotionnelle, repérage des besoins)

Impact attendu :


- Amélioration de la compréhension des émotions et du stress chez les jeunes
- Réduction de la stigmatisation liée à la santé mentale
- Renforcement du lien école–famille–santé
- Création d'un dialogue durable autour du bien-être psychique

Contacts :

François MANUELIAN

Auteur, comédien, directeur artistique – Compagnie BROUHAHA

 Orléans

 www.ciebrouhaha.com

06 59 51 37 30